

## MARCEL BOZONNET

Marcel Bozonnet a été formé par le théâtre lycéen, puis universitaire ainsi que par les stages de la Jeunesse et des Sports. Pendant ses études de philosophie à l'Université de Dijon, il rencontre, à l'occasion du festival des Nuits de Bourgogne, Victor Garcia qui lui fait interpréter le rôle d'Émanou dans *Le Cimetière des voitures* d'Arrabal (1966).

Engagé par Marcel Maréchal puis Patrice Chéreau, il s'initie au chant et à la danse contemporaine avec notamment Laura Sheleen, élève de l'école de Martha Graham.

Il rencontre Jean-Marie Villégier, Valère Novarina, François Regnault et devient l'assistant de Roger Blin. Au cours des années 1970, il travaille notamment avec, Alain Ollivier, Georges Aperghis, Philippe Adrien, Alfredo Arias, Antoine Vitez, Petrika Ionesco, Lucian Pintilié, en interprétant le répertoire classique (Kleist, Büchner, Hölderlin, Corneille) et contemporain (Beckett, Vauthier, Guyotat, Copi, Atlan). Il participe à de nombreux spectacles musicaux avec Claude Lavoix, Rachel Yakar, Hélène Delavault.

En 1982, Marcel Bozonnet est engagé à la Comédie-Française par Jacques Toja pour interpréter Victor, dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac, mise en scène Jean Bouchaud. Il joue ensuite Zamyslov dans *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène Jacques Lassalle (1983), Cinna dans *Cinna* de Corneille, mise en scène Jean-Marie Villégier (1983), Lucain dans *La Mort de Sénèque* de François Tristan L'Hermite, mise en scène Jean-Marie Villégier (1984) ; Antiochus dans *Bérénice* de Racine, mise en scène Klaus-Michael Grüber (1984) ; Pasqualino dans *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni, mise en scène Jean-Luc Boutté (1985) ; Roger dans *Le Balcon* de Jean Genet, mise en scène Georges Lavaudant (1985).

De 1979 à 1984, il est professeur à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, à l'époque située rue Blanche à Paris, décentralisée à Lyon en 1998.)

En 1983, Il crée, à Semur en Auxois le festival *Scènes en découvertes* et une Académie pluridisciplinaire, qu'il dirige jusqu'en 1988.

Il devient le 476e sociétaire en 1986. Il interprète Vadius dans *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Catherine Hiegel, Salle Richelieu (1987) ; Le Paysan, le roi David, le Commandant de la 2e armée dans *Tête d'Or* de Paul Claudel, mise en scène Aurélien Recoing (1989) ; Jérémie dans *Amour pour amour* de William Congreve, mise en scène André Steiger (1989) ; Antonio Montecatino, dans *Torquato Tasso* de Goethe, mise en scène Bruno Bayen (1989) ; le Cardinal Barberini, le pape Urbain VIII dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, mise en scène Antoine Vitez (1990) ; Valère dans *Le Médecin malgré lui* de Molière et l'Avocat dans *Le Médecin volant* mise en scène Dario Fo (1990) ; Don Bazile dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, mise en scène Jean-Luc Boutté (1990) ; le Pasteur dans *Père*, August Strindberg, mise en scène de Patrice Kerbrat (1991) ; Hugonin dans *La Tragédie du roi Christophe* de Aimé Césaire, mise en scène Idrissa Ouédraogo (1991).

Épris de littérature classique, la dimension poétique des textes est fondatrice dans sa relation au théâtre. Il met ainsi en scène depuis les années 1990 des textes tels *Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju, *Le Surmôle* d'Alfred Jarry, *La Princesse de Clèves* d'après le roman de Madame de La Fayette, *Didon et Énée* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence *Antigone* de Sophocle, *Le Tartuffe ou l'Imposteur* à la Salle Richelieu...

De 1993 à 2001, il est directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

De 2001 à 2006 il est Administrateur général de la Comédie française.

Après plusieurs années à diriger les plus grandes institutions théâtrales, il fonde en 2006 la Compagnie des comédiens voyageurs avec laquelle il poursuit son parcours de metteur en scène et s'attache à des expériences et recherches corporelles qui vont à la rencontre de grands auteurs (Victor Hugo, Samuel Beckett, Saint Simon, Madame de La Fayette, Bossuet, Molière, Valère Novarina...) et des autres cultures (arabo-musulmane, yiddish, cubaine... et japonaise pour la création en cours de *La Montagne des trois parapluies*).